

12 février 2007, Sherbrooke

Allocution à l'occasion d'une visite à Sherbrooke

Bonjour Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur et un immense plaisir de me retrouver ici à Sherbrooke en Estrie. Je suis surtout ravi de me retrouver à nouveau en compagnie du premier ministre Charest dans son comté. J'aimerais saluer : Le ministre fédéral de l'Environnement, John Baird, Son homologue québécois, Claude Béchar, et Le ministre fédéral des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités, Lawrence Cannon.

Depuis notre élection, notre nouveau gouvernement pratique un fédéralisme d'ouverture fondé sur le respect des compétences de chaque ordre de gouvernement et de l'autonomie des provinces. Nous nous sommes aussi engagés à rétablir l'équilibre fiscal au sein de la fédération canadienne. Et, après un an au pouvoir, nous tenons parole, et les Canadiens et les Québécois le savent. Le fédéralisme d'ouverture n'est pas une abstraction. Le fédéralisme d'ouverture représente ce que l'on peut accomplir lorsqu'on agit ensemble de vrais résultats.

M. Charest et moi nous sommes souvent rencontrés au cours de la dernière année. Nos rencontres ont toujours été cordiales et, surtout, productives. Nous nous entendons souvent sur ce qui doit être fait et sur les solutions à privilégier. Voilà pourquoi le Québec a maintenant une voix à l'UNESCO. Voilà pourquoi les festivités entourant le 400e anniversaire de la ville de Québec seront inoubliables. Voilà pourquoi, partout au Québec, des ponts et des routes sont remis en état, des aqueducs sont mis à niveau et des aéroports sont agrandis. Nous voulons travailler en concertation avec les Québécoises et les Québécois afin de concrétiser leurs aspirations. L'une de ces aspirations légitimes est la protection de l'environnement notamment au chapitre de la qualité de l'air et des changements climatiques. Non seulement les Québécoises et les Québécois, mais également l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens, se préoccupent des changements climatiques et de la piètre qualité de l'air. Il nous faut donc agir d'un océan à l'autre.

Les Québécois et les Canadiens ne veulent plus de débats ou de campagnes de sensibilisation. Ils comprennent l'énormité de ce défi à long terme. Ils veulent que des mesures réelles soient prises. Le premier ministre Charest et moi-même le comprenons très bien. Voilà pourquoi je suis heureux d'annoncer la création du programme éco Fiducie Canada. Ce fonds servira à financer, de concert avec les provinces, des projets majeurs visant à promouvoir l'énergie propre et à lutter contre les changements climatiques, la pollution atmosphérique et les émissions de gaz à effet de serre. Comme nous sommes résolus à appliquer des règlements rigoureux de contrôle et de réduction des émissions de gaz à effet de serre produites par le secteur industriel, les initiatives provinciales financées par le biais d'éco Fiducie Canada viendront compléter nos efforts.

Le gouvernement prévoit injecter 1,5 milliard de dollars à l'échelle nationale dans le cadre de cette initiative, dont près de 350 millions de dollars iront au Québec. Ces fonds figureront dans notre prochain budget et serviront à rétablir l'équilibre fiscal. Ils seront versés dès l'adoption du budget par le Parlement. Le programme éco Fiducie Canada servira également

à financer des projets semblables dans les autres provinces et territoires, et les fonds seront répartis équitablement. Je dis bien semblables et non pas identiques. Chaque province a son profil énergétique et ses priorités. L'obligation de réduire les émissions de polluants et de gaz à effet de serre doit être uniforme d'un bout à l'autre du pays, et pour l'ensemble des industries, mais les solutions doivent être conçues sur mesure. C'est pourquoi il est essentiel de collaborer étroitement avec les provinces.

Ici au Québec, il pourrait s'agir notamment de construire une usine-pilote de production d'éthanol cellulosique, de promouvoir le chauffage thermique dans le secteur résidentiel ou de mettre au point des technologies visant à séquestrer les gaz à effet de serre. L'annonce d'aujourd'hui permet de reconnaître le rôle de chef de file du Québec dans ce domaine et d'aider à réaliser des progrès mesurables au profit de l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens.

Des résultats concrets, de véritables réductions mesurables, voilà ce que les Québécois et les Canadiens veulent. Et c'est exactement ce que nous allons leur donner.

Merci beaucoup.